

POLITIQUE. D'anciens élus réagissent.
**« Il faudra que la baisse de la
taxe foncière soit significative »**



Henry Garino (à gauche) et Régis Trilles. Photo Nathalie Amen-Vals

Nous voulons réagir suite à l'annonce du maire de baisser la taxe foncière. Car si on ne peut pas boudier le plaisir de cette baisse promise, on se demande à quel niveau sera cette baisse. Où le maire va-t-il placer le curseur ? Pour nous, il faut que la baisse de la taxe foncière soit significative. Au moins de 3 % sinon, les contribuables ne s'en rendront même pas compte », indiquait hier Henry Garino, au nom de l'association « Réseau citoyen pour l'émancipation humaine ». L'ancien maire adjoint en charge des ressources humaines sous l'ère du maire Jean-Claude Pérez, est en

suite revenu sur l'évolution de la taxe foncière. « Depuis 1992, elle n'a cessé de croître jusqu'en 2009. Car à partir de cette date et durant toute la durée du mandat de Jean-Claude Pérez nous avons bloqué le taux de la taxe foncière ». Plus largement, l'ancien élu municipal a parlé d'une « ville surendettée ». Une situation qui selon lui, vient « du choc de la dette Orta ». Et l'élue communiste d'ajouter : « Le début de paiement de la dette Orta a débuté en 1991. Et dire qu'en novembre 1988, Raymond Chesa disait tant que je serai maire il n'en coûtera pas un sou aux Carcassonnais ».

Ch. C.